

**VISITE DU SECRETAIRE GENERAL DE LA
ZLECAF A LA CGECI
MARDI 27 JUILLET 2021**

**MOT DE BIENVENUE DU PRESIDENT DE LA
CGECI**

- ❖ **Excellence, Monsieur WAMKELE Mene, Secrétaire Général de la ZLECAF (ZLECAF),**
- ❖ **Madame / Monsieur, représentant du Ministre du Commerce,**
- ❖ **Monsieur le Président de la Fédération Ivoirienne des Petites et Moyennes Entreprises (FIPME),**
- ❖ **Mesdames et messieurs les Administrateurs et représentants des organisations du secteur privé**
- ❖ **Madame Fatoumata FOFANA, Secrétaire Général du Comité National de la ZLECAF,**
- ❖ **Chers amis de la presse,**

Excellence, Monsieur le Secrétaire Général,

C'est un grand honneur pour la Confédération Générale des Entreprises de Côte d'Ivoire (CGECI) et son partenaire la Fédération des Petites et Moyennes Entreprises de Côte d'Ivoire, de vous recevoir cet après-midi, à la maison de l'Entreprise. Je voudrais de ce fait, au nom du Secteur Privé Ivoirien et en mon nom personnel, vous souhaiter la bienvenue et vous dire que vous êtes ici, en Côte d'Ivoire et à la Maison de l'Entreprise, chez vous.

Je voudrais également profiter de cette occasion qui m'est offerte pour vous féliciter. Vous féliciter, parce que vous avez, à l'issue d'un processus de sélection très minutieux, mérité la confiance des chefs d'Etats africains, qui ont bien voulu vous confier les rênes du prestigieux secrétariat général de la ZLECAF, lors du 33^{ème} sommet de l'Union Africaine qui s'est tenu en février 2020, à Addis-Abeba.

Plusieurs acteurs du Secteur Privé ont répondu à notre invitation et ont, toutes affaires cessantes, pris de leur temps pour venir participer à cette rencontre d'échange. Qu'il me soit donc permis de me réjouir de leur présence, présence qui traduit toute

l'importance du sujet qui nous réunit, celui de la Zone de Libre Echange Continentale Africaine.

Excellence, Monsieur le Secrétaire Général,

Le sujet est en effet important et vous avez certainement pu vous rendre compte auprès des autres organisations du secteur privé des pays que vous avez déjà visités que la construction de la zone de libre-échange continentale suscite aussi bien de l'enthousiasme et des espoirs que des inquiétudes et interrogations, y compris au sein du secteur privé ivoirien.

Oui, de l'enthousiasme et des espoirs parce que nous croyons tous fermement que s'il est mis œuvre avec succès, ce méga-accord régional qu'est celui de la ZLECAF conduira à d'importantes avancées en matière de développement et stimulera le commerce intra-africain qui ne représente actuellement que 15 % du commerce du continent, contre 51 % en Asie, 54 % en Amérique du Nord et 70 % en Europe. Le secteur privé a donc de quoi se réjouir de ce grand marché qui s'ouvre à lui.

Toutefois, les interrogations et défis sont encore nombreux et je voudrais me permettre de vous les partager de manière très succincte.

Excellence, Monsieur le Secrétaire Général,

- Les pays africains sont caractérisés par des niveaux de développement très disparates et leurs entreprises également. Par conséquent, il est légitime de se demander si le secteur privé dans certains pays, bénéficiera des tous les appuis nécessaires pour tirer un meilleur parti du schéma de libre-échange continental.
- A l'intérieur même de certaines Communautés Economiques Régionales, comme celle de l'Afrique de l'ouest, les marchandises ne circulent pas vraiment comme souhaité par le secteur privé. Il est donc légitime de se demander si ce que nous n'avons pas réussi alors que nous ne sommes que 15 pays, allons-nous le réussir à 54 ?

A ces deux défis, on pourrait aisément y ajouter ceux de l'amélioration des contraintes de l'offre et des

capacités productives, de l'élimination des goulots d'étranglement liés aux manques d'infrastructures ainsi que de la multitude des monnaies du continent qui constituent autant de contraintes au bon déroulement des échanges entre les pays.

Des réponses et solutions concrètes à toutes ces interrogations non exhaustives, aideront à rassurer nos entreprises et surtout les PME de leur crainte de voir le peu de marché intérieur dont elles disposent, inondé par des marchandises d'entreprises plus compétitives. Et je sais que vous êtes venu cet après-midi avec quelques réponses ou propos rassurants.

Excellence, Monsieur le Secrétaire Général, je voudrais vous assurer que malgré ces défis, le secteur privé ivoirien ne va pas céder au pessimisme et jouera toute sa partition pour la réussite de la Zone de libre Echange continentale dont il peut tirer profit.

Au moment où je m'adresse à cette auguste assemblée, l'APEXCI, un des membres de la CGECI, avec l'appui de partenaires internationaux tels que

ITC et Afreximbank, organise, du 26 au 30 juillet, un atelier pour expliquer aux entreprises nationales comment exporter avec la ZLECAF.

Pour sa part, le gouvernement ivoirien a déjà fait des efforts importants avec notamment l'élaboration d'une stratégie Nationale de mise œuvre de l'Accord et la création d'un Comité National ZLECAF doté d'un siège inauguré il y a quelques mois.

Nous n'avons donc pas pour l'instant des raisons de désespérer et c'est donc sur ces notes d'espoir que je voudrais clore mon propos en laissant le soin au Directeur Exécutif de vous présenter plus en détail la contribution de notre Confédération au développement de la Côte d'Ivoire et ses attentes vis-à-vis de la ZLECAF.

Merci Excellence d'avoir pris de votre temps pour venir écouter le secteur privé et Merci à tous pour votre aimable attention.